



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

VIII.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

leurs Ecrivains ont été les plus fideles observateurs de la regle générale , & n'ont point eu d'égard à cette prétendue exception.

Tout le monde fait une jolie épigramme , traduite du latin :

*Pauvre Didon , où t'a réduite  
De deux amants le triste sort ?  
L'un en mourant cause ta fuite ;  
L'autre en fuyant cause ta mort.*

Et pour s'assurer que ce n'est point la rime qui amene *réduite* , ne lit-on pas dans Racine , au milieu du vers :

*Ces yeux (5) que n'ont émus ni soupirs ni terreur ?*

On lit dans la septieme réflexion sur Longin , la langue qu'ont écrite Cicéron & Virgile. On lit dans le Tite-Live de Malherbe , la Légion qu'avoit eue Fabius , &c.

A quoi bon un plus grand nombre d'autorités ? Car j'avoue qu'il est aisé d'en produire de toutes contraires. Ainsi , l'usage étant partagé , nous ne pouvons mieux faire que d'en revenir toujours à notre regle générale , contre laquelle il n'y a rien ici à nous objecter pour acquérir le droit de la restreindre , si ce n'est que nous prononçons , *les peines que m'a données cette affaire* , sans faire sentir les deux lettres finales du mot *données*. Hé combien d'autres lettres supprimées par la prononciation , mais dont la suppression dans l'écriture feroit un solécisme ?

## V I I I.

*Plus d'exploits que les autres n'en ont lu. ]*

(5) Britannicus , acte V , sc. I.

Voici la phrase entiere , tirée du remerciement de M. Despréaux à l'Académie. *Quand ils diront de Louis-le-Grand , à meilleur titre qu'on ne l'a dit d'un fameux Capitaine de l'antiquité , qu'il a fait lui seul plus d'exploits que les autres n'en ont lu , c'est-à-dire , qu'ils n'ont lu d'exploits.* Assurément , *lus* auroit été une faute , mais de ces fautes qui , lorsqu'on n'est pas averti , échappent aisément , puisqu'un de nos maîtres en l'art d'écrire , traduisant le passage latin auquel M. Despréaux fait allusion , dit , *qui a plus achevé de guerres , que les autres n'en ont lues , c'est-à-dire , qu'ils n'ont lu de guerres.*

Pour sentir en quoi la faute consiste , il ne faut que rappeler notre regle générale , qui rend le participe déclinable , quand il est précédé , non de son régime *particulé* , mais de son régime *simple*. Or , le régime , c'est *en* , particule relative & partitive , laquelle suppose toujours dans son corrélatif la préposition *de* , & par conséquent ne répond jamais à un régime simple. Ainsi , la phrase de M. Despréaux , qui ne décline pas , est correcte ; & celle de M. d'Ablancourt , qui décline , est irréguliere.

## I X.

*Les chaleurs qu'il a fait.* ] Personne n'a jamais songé à dire , *les chaleurs qu'il a faites pendant l'été , les grandes pluies qu'il a faites en automne , la disette qu'il y a eue pendant l'hiver dernier.* Personne , dis-je , n'ignore que le participe est indéclinable dans ces sortes de phrases , & tel est le privilege des verbes qu'on appelle impersonnels. Une exception de cette nature étant seule , & si connue de tout le monde ,